

Stockholm International Peace Research Institute. *Nuclear Radiation in Warfare*. London-Cambridge, Taylor and Francis Ltd-Oelgeschlager, Gunn and Hain, Incé, 1981, 167 p.

George R. Lindsey

Volume 15, Number 1, 1984

Les processus décisionnels en matière de commerce extérieur :  
quelques éléments de réflexion à la lumière de l'expérience  
québécoise

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/701650ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/701650ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lindsey, G. R. (1984). Review of [Stockholm International Peace Research Institute. *Nuclear Radiation in Warfare*. London-Cambridge, Taylor and Francis Ltd-Oelgeschlager, Gunn and Hain, Incé, 1981, 167 p.] *Études internationales*, 15(1), 259–260. <https://doi.org/10.7202/701650ar>

le fait protestant nord-irlandais est une réalité autonome, vigoureuse et complexe, et un embarras au gouvernement du royaume-uni. L'exposition de leur découverte, bien connue déjà aux non-marxistes, est circonvolutionnaire, à la manière marxiste. C'est dommage qu'ils ne soient pas allés aux archives avec d'autres questions plus intéressantes.

H.R.C. WRIGHT

Département d'économie  
Université McGill, Montréal

DIAZ-ALEJANDRO, Carlos F. et HELLEINER, Gerald K. *Handmaiden in Distress: World Trade in the 1980s*. Washington-Ottawa-London, Overseas Development Council-North-South Institute-Overseas Development Institute, Coll. « Development paper 34 », 1982, 42p.

Publiée par le Overseas Development Council de Washington et préparée conjointement avec l'Institut Nord-Sud d'Ottawa et le Overseas Development Institute de Londres, cette brochure fait partie de cette catégorie de réflexions sur le système commercial international destinées à mettre en garde contre les dangers potentiels du protectionnisme et du nationalisme économique ainsi qu'à souligner le rôle du tiers monde dans la stabilité et la reprise de l'économie mondiale.

Dans un premier temps, les auteurs retracent l'évolution du système commercial international et de ses grandes institutions (GATT, FMI, Banque mondiale) depuis leurs origines jusqu'à nos jours, en illustrant et expliquant les faiblesses et le manque de crédibilité qui aujourd'hui, selon eux, les caractérisent. Le système est décrit comme étant discriminatoire, particulièrement à l'égard des pays en développement, et imprévisible.

On décrit ensuite les avantages du libre-échange entre les pays et son importance et pour le tiers monde et son problème du service de sa dette, et pour les pays industrialisés et leur problème de manque de débouchés pour leurs industries. Il est rappelé que la meilleure façon d'accroître les exportations des pays du Nord, c'est de permettre les

importations en provenance des pays du Sud, leur offrant ainsi la possibilité d'acquérir les devises étrangères nécessaires à l'importation de produits manufacturés et technologiques du Nord. On attire aussi l'attention sur les dangers que pourraient représenter pour le monde en développement mais aussi pour les pays industrialisés les propositions des États-Unis d'inclure dans les accords du GATT les services et les investissements de manière à libéraliser leur commerce. Cette proposition pourrait, selon eux, être interprétée comme une tentative d'ouverture et de pénétration des marchés des signataires des accords, par les investissements et les autres activités des firmes multinationales américaines.

On termine en faisant deux grands types de propositions. Une première catégorie est constituée de réflexions générales sur une réforme à apporter au système international et à ses grandes institutions, lesquelles traversent actuellement, disent-ils, une difficile période de « ménopause ». Les suggestions tournent autour de thèmes tels les préférences commerciales à accorder aux pays en développement, la place des nouveaux pays industrialisés, les matières premières, la coordination macro-économique, le commerce d'État, etc. L'autre catégorie est composée de suggestions plus immédiates, se voulant une sorte d'ordre du jour destiné aux participants à la réunion ministérielle du GATT qui s'est tenue à Genève en novembre 1982, tournant généralement autour de la question du protectionnisme.

Jean-L. MARCOUX

Département de science politique  
Université Laval, Québec

STOCKHOLM INTERNATIONAL PEACE RESEARCH INSTITUTE. *Nuclear Radiation in Warfare*. London-Cambridge, Taylor and Francis Ltd-Oelgeschlager, Gunn and Hain, Inc., 1981, 167 p.

Un des excellents livres techniques du SIPRI, celui-ci fut écrit par Joseph Rotblat de l'Université de Londres. Après un bref exposé des principes qui gouvernent les armes nucléaires et des effets du souffle et de la cha-

leur, le texte se concentre sur les radiations nucléaires. L'auteur donne un bon exposé concret des effets biologiques des radiations sur l'homme, des radiations premières par les neutrons et les rayons gamma à la suite d'une explosion nucléaire, et des retombées et de leurs effets. Ceux qui parmi nous ont connu « *The effects of Nuclear Weapons* » par Glasstone et Dolan devront se familiariser à de nouvelles unités (Becquerel, Gray et Sievert à la place des Curies, des rads et des rems, ainsi que les picojoules au lieu des mevs et les Pascals plutôt que les p.s.i.).

Lorsque l'auteur se sert de ces informations de base pour faire l'estimation des pertes probables par l'effet des radiations dans une guerre nucléaire, on retiendra surtout les avertissements répétés concernant les incertitudes énormes inhérentes aux calculs, et les désaccords entre les scientifiques à l'égard des conclusions déjà avancées. Rotblat échappe au piège dans lequel tombe la plupart des praticiens de la « recherche sur la paix », qui fustigent les planificateurs militaires lorsque ceux-ci se servent de l'analyse des « exemples les plus mauvais » pour surestimer leurs besoins en armements, et pour faire ensuite leurs propres évaluations des résultats d'une attaque nucléaire sur la base des pires situations imaginables. Il ne prédit pas la fin de la race humaine. Sa retenue rend d'autant plus plausible ses estimations de pertes très élevées advenant le cas où tous les stocks mondiaux d'armes nucléaires auraient été utilisés.

Bien qu'il concède que la défense civile pourrait assurer une protection contre des niveaux modérés de retombées, l'ouvrage est pessimiste quant à son efficacité dans l'éventualité d'une guerre nucléaire totale. Il conclut que la guerre radiologique ne serait pas une bonne tactique pour une campagne militaire, mais qu'elle pourrait constituer une arme pour les terroristes. L'attaque d'une centrale électrique nucléaire ou d'un entrepôt de déchets radioactifs entraînerait, par exemple, une décroissance plus lente des radiations provenant des produits de fission que dans le cas des retombées d'une bombe nucléaire.

Bien que l'auteur estime que la seule façon d'éviter une catastrophe éventuelle est

d'abolir toutes les armes nucléaires, il fournit des explications et des renseignements factuels utiles qui nous aideront à gérer ces armes pendant qu'elles sont encore là, ce qui risque d'être pour longtemps.

George R. LINDSEY

Centre d'Analyse et de  
Recherche Opérationnelle,  
Ottawa

SUNDELIUS, Bengt (Ed.) *Foreign Policies of Northern Europe*. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « *Westview Special Studies in International Relations* », 1982, 255 p.

Il s'agit d'une publication de plusieurs papiers discutés dans le cadre d'ateliers organisés par le « Comité de Coopération nordique pour la Coopération internationale ». Les participants, en grande majorité suédois, traitent les problèmes internationaux des cinq pays nordiques à partir d'un découpage transcendant les limites des territoires nationaux. Les comparaisons entre ces pays s'effectuent occasionnellement à l'intérieur des chapitres portant sur les structures décisionnelles, les problèmes de défense, la coopération économique, les relations avec le Tiers Monde et enfin la recherche d'un modèle de coopération ou d'intégration nordique.

C'est dans les domaines de la défense et de la coopération économique internationale que l'on observe le plus d'obstacles à ce que les auteurs hésitent à appeler le processus d'intégration nordique. À cet égard, l'excellent chapitre 4 sur la défense, rédigé par Nils Andrén, mérite une attention spéciale.

Le chapitre 5, « *Nordic Policies Toward International Economic* » de Carl Stalvant nous a paru assez incomplet, compte tenu de ce qui s'est écrit sur ce sujet. Voir notamment le numéro spécial du « *Journal of European Integration/Revue d'intégration européenne* » consacré aux relations CEE/Scandinavie, avec la collaboration d'experts non seulement suédois mais également finlandais, norvégiens et danois (vol. II, no 1, 1978).